

TRAVAILLEURS FRANÇAIS ET NORD-AFRICAINS A PARIS FRATERNISENT POUR le PREMIER MAI.

De la Nation à la Bastille, il y eut cette année deux manifestations se suivant dans un même cortège. La première, c'était celle convoquée par l'Union des Syndicats CGT de la Seine, avec le concours du Parti communiste et de toutes les organisations sous contrôle stalinien. Pour cette manifestation, en ce jour où l'écrasante majorité de la classe ouvrière faisait grève, la direction stalinienne n'était parvenue à mobiliser qu'une faible partie des travailleurs, pratiquement ceux qui forment l'ossature des organisations (secrétaires, trésoriers, collecteurs, vendeurs): sous la banderolle du Syndicat CGT de chez Renault, il y avait environ 300 manifestants.

La seconde manifestation, par contre, celle des Nord-Africains, donna à la journée du Premier Mai une signification éminemment révolutionnaire. Afin de faire connaître aux travailleurs de la métropole la repression exercée contre le peuple algérien et de susciter leur solidarité, le Mouvement Pour le Triomphe des Libertés Démocratiques (fondé après l'interdiction du P.P.A.) décida d'appeler la population nord-africaine habitant la région parisienne à manifester en bloc sous sa bannière.

La convocation se fit de bouche à oreille, sans aucun tract. Dans l'Humanité-Dimanche du 30 avril, on pouvait lire la note suivante: "La Commission Nord-Africaine de l'Union des Syndicats appelle tous les Algériens, Tunisiens et Marocains à prendre place dans la manifestation du 1er mai avec leur camarade de travail, et sous la banderole de leur Syndicat. Elle leur demande de déjouer toutes tentatives qui tendraient à les séparer de leurs camarades de travail".

Derrière le 8è groupe, encadrés par leur propre service d'ordre, des dizaines de milliers de Nord-Africains se rassemblèrent sous la banderole de la Fédération de France du MTLD. Ils attendirent plusieurs heures avant de pouvoir démarrer et déployer leur propre drapeau. Quand ils pénétrèrent sur le Faubourg Saint-Antoine, ce fut la plus émouvante et la plus puissante des démonstrations dans le vieux faubourg révolutionnaire. La volonté de combat, l'enthousiasme de cette masse étaient à leur comble. Ceux à qui l'impérialisme ^{à volé} leur pays, qu'il amène en France pour leur faire faire les travaux les plus pénibles à de salaires de famine, les soumettre à des conditions épouvantables, tous ces parias pourchassés jusqu'alors par une police de mentalité raciste avaient pris conscience de leur force.

Mentionnons les mots d'ordre, les appels, ceux qui étaient sur les pancartes et ceux qui étaient criés par ces milliers d'esclaves insurgés: Indépendance. Liberté. Paix au Viet-Nam. Libérez les Malgaches; libérez les détenus politiques. Naegelen au poteau. Libérez Messali. La Constituant algérienne; l'indépendance des peuples colonisés, c'est la paix. Peuple de France, assez de belles paroles, des actes pour soutenir le peuple algérien.

Les travailleurs français, tout d'abord surpris par cette démonstration inattendue, furent rapidement soulevés d'enthousiasme. Quand le cortège du MTLD arriva devant la tribune, les coloniaux qui s'y trouvaient applaudirent, mais le C.C. et tout le haut gratin stalinien hésita pendant un bon moment jusqu'à ce que Thorez, appréciant la situation, se leva et leur donna le signal des applaudissements.

La manifestation nord-africaine du Premier Mai est l'écho de la colère grondante du peuple algérien. Le "complot" dénoncé par le gouverneur